



L'image des candidats est-elle la clé de l'élection ?

Daniel Boy, Jean Chiche

► To cite this version:

Daniel Boy, Jean Chiche. L'image des candidats est-elle la clé de l'élection ? : Rapport réalisé dans le cadre du Baromètre politique français 2006-2007 (vague 3, 4-14 décembre 2006). 2006. hal-00972717

HAL Id: hal-00972717

<https://sciencespo.hal.science/hal-00972717>

Submitted on 3 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le Baromètre Politique Français (2006-2007)

3^{ème} vague – Hiver 2006

L'IMAGE DES CANDIDATS EST-ELLE LA CLÉ DE L'ÉLECTION ?

Daniel Boy & Jean Chiche

*Les données du BPF 2006-2007 ont été produites par le CEVIPOF avec le soutien du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire. Le BPF 2006-2007 se déroule en quatre vagues de mars 2006 à février 2007, réalisées par l'IFOP.
Les données seront déposées au Centre de données socio-politiques de Sciences Po.*

L'image des candidats est-elle la clé de l'élection ?

– Daniel Boy, Jean Chiche –

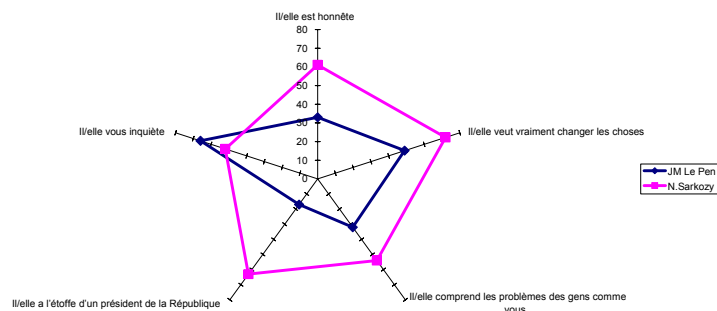
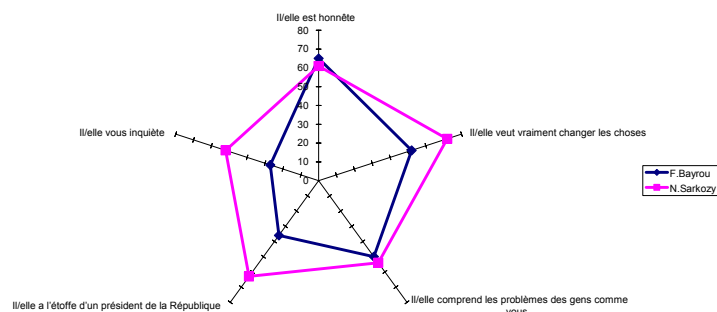
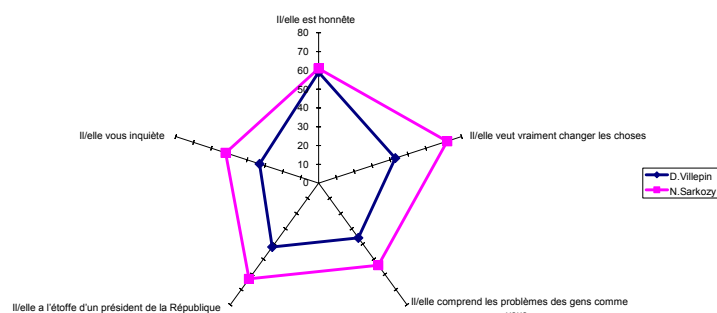
Dans la campagne électorale en cours, les qualités ou les faiblesses potentielles des candidats (tes) sont, tout autant que leurs programmes, quotidiennement soupesées par les médias : quelle composition de qualités détermine, pour les électeurs, la capacité à occuper la fonction de Président ? Comment se forment, à partir d'un ensemble de traits de personnalités des "images" de candidats ? Les images sont elles principalement déterminées par les proximités politiques ou par des facteurs socio démographiques ou culturels ? Ces images sont elles fixes ou mouvantes au gré de la campagne ? Enfin et surtout, le faisceau de qualités possédées par un (une) candidat (te) est-il la raison déterminante de son poids électoral ?

Pour répondre à ces questions à travers les quatre vagues du "Baromètre Politique Français", un jeu de qualités concernant les principaux candidats a été testé : on demande aux interviewés si tel ou tel trait de personnalité "s'applique" ou non à la personne citée. La comparaison des profils de qualités des différents candidats permet de les comparer et de juger de l'effet relatif du "facteur image".

1. L'évolution des images dans la campagne

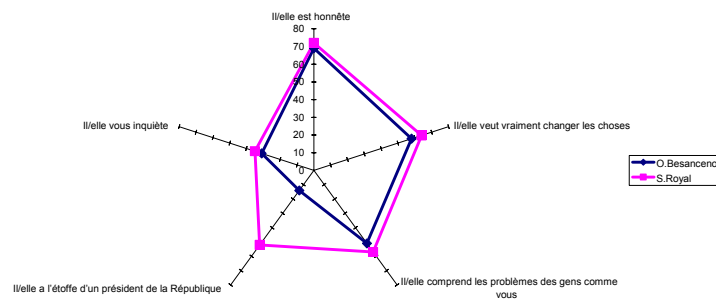
Une série de graphiques permet tout d'abord de dessiner les profils de chacun des principaux candidats et de les comparer deux à deux (Graphiques 1 à 3). Ces comparaisons ont été faites ici, d'abord parmi des candidats de droite, puis à gauche et enfin en comparant les deux candidats qui, à ce stade de la campagne électorale, viennent en tête de leur camp.

Graphique 1 : comparaisons d'images au sein de la droite:



A droite, la candidature de N.Sarkozy domine largement celles de D. de Villepin, F.Bayrou et JM.Le Pen, mais avec, dans les deux premiers cas, une propension à "inquiéter" toujours plus importante que celle des deux autres leaders de la droite modérée. Le Pen, en revanche suscite le plus fort pourcentage "d'inquiétude" de tous les candidats.

Graphique 2 : Comparaison d'images au sein de la gauche

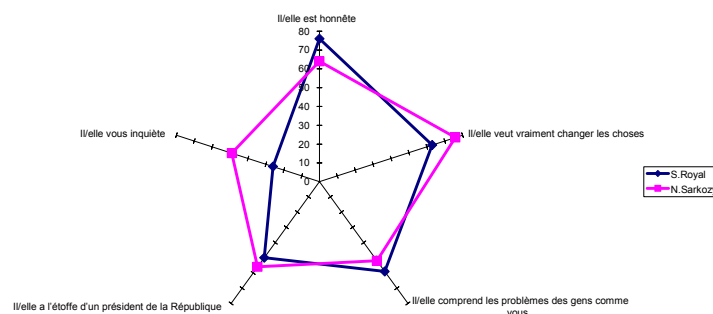


A gauche, la sélection par les adhérents du Parti Socialiste de S.Royal rend inutiles les comparaisons qui avaient été faites avec ses concurrents socialistes dans les vagues précédentes du baromètre.

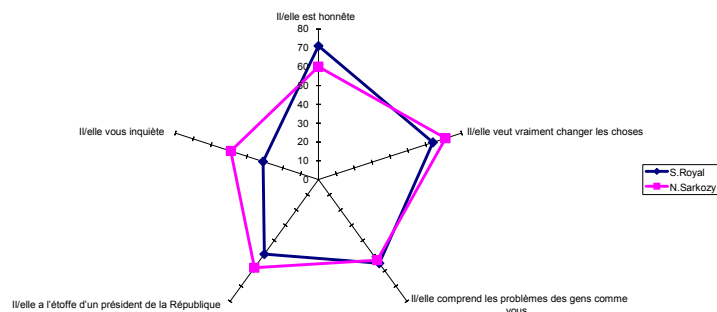
Mais la comparaison des images de S.Royal et de O.Besancenot est intéressante car elle montre que, malgré leur relatif éloignement politique leurs images sont extrêmement voisines à la seule exception, évidemment cruciale, de "l'étoffe d'un président" accordée par 52 % des répondants à Ségolène Royal contre 14 % pour Olivier Besancenot.

Graphique 3 : comparaison d'images gauche et droite

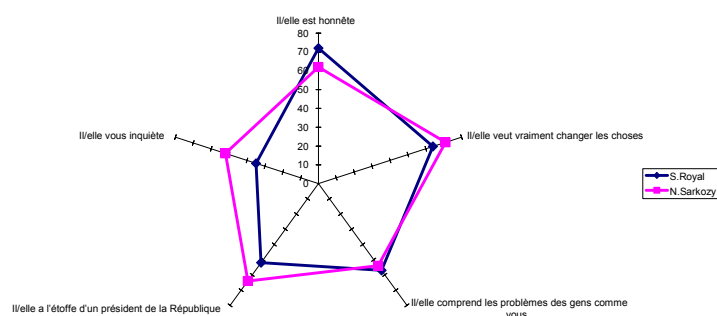
Vague 1



Vague 2



Vague 3



Enfin les trois graphiques figurant les images de S.Royal et N.Sarkozy lors des vagues successives de cette enquête sont, dans leur profil général, extrêmement proches :

- le candidat de l'UMP domine légèrement en termes de "volonté de changement" de "capacité présidentielle"
- alors que la candidate du PS possède des avantages pour ce qui est de "l'honnêteté", de la capacité à "comprendre les gens" et surtout du fait de susciter moins "d'inquiétudes".

Pour préciser ces premières données il est intéressant de revenir plus en détail sur quatre candidats pour lesquels on enregistre certaines évolutions d'images (en grisé dans le tableau 1)

Tableau 1 : Evolution des images de F.Bayrou, D.de Villepin, S.Royal, N.Sarkozy.

	F.Bayrou			D. de Villepin		
	Vague1	Vague2	Vague3	Vague1	Vague2	Vague3
Il/elle vous inquiète	28	27	27	48	37	33
Il/elle a l'étoffe d'un président de la République	-	29	36	33	36	42
Il/elle est honnête	-	64	65	59	57	59
Il/elle veut vraiment changer les choses	-	54	51	58	53	43
Il/elle comprend les problèmes des gens comme vous	51	46	51	29	34	36

	S.Royal			N.Sarkozy		
	Vague1	Vague2	Vague3	Vague1	Vague2	Vague3
Il/elle vous inquiète	26	31	35	49	49	52
Il/elle a l'étoffe d'un président de la République	50	49	52	55	58	64
Il/elle est honnête	76	71	72	63	60	62
Il/elle veut vraiment changer les choses	63	64	64	76	71	71
Il/elle comprend les problèmes des gens comme vous	59	55	57	52	53	54

Comparé à son rival de l'UMP, F.Bayrou souffre principalement de deux déficits : un doute quant à sa volonté de "changer les choses" et une difficulté à acquérir une stature de "présidentiable". Sur le premier point, on n'observe aucun changement entre les vagues 2 et 3 de cette enquête. Sur le second, en revanche, le pourcentage de répondants estimant qu'il a "l'étoffe d'un président" passe de 29 % à 36 %. Cette progression est particulièrement sensible au sein de son électorat par destination : parmi les électeurs qui se classent "au centre" il progresse, sur ce critère, de 15 points de pourcentage (de 45 % à 60 %).

Dans la première vague de ce baromètre, l'image de D.de Villepin était clairement affectée par la mobilisation des jeunes lors du conflit du Contrat Première Embauche. Lors de l'enquête d'avril (Vague 1), 50 % des 18-24 ans trouvaient "inquiétant" le Premier Ministre. Quelques mois

plus tard, ces sentiments semblent relativement apaisés puisqu'au sein de la même catégorie d'âge, 36 % des répondants seulement donnent la même réponse. L'image de D.de Villepin tend donc à s'améliorer sur plusieurs critères mais sa capacité perçue à "changer les choses" décline, notamment parmi les électeurs de droite.

A travers les trois vagues d'enquête, la stature de présidentiable de N.Sarkozy tend à se consolider : de 55 % dans la première vague, la qualité "il a l'étoffe d'un Président" passe à 58 % puis à 64 %. Cette évolution s'observe quelle que soit le positionnement politique ou les caractéristiques sociodémographiques.

Enfin l'image de S.Royal demeure à peu près stable à une exception près : la réponse "vous inquiète", faible chez cette candidate, augmente cependant de 26 % à 31 % puis à 35 %. Cette évolution semble le produit de l'actualisation de sa candidature : à mesure que celle ci devient certaine, S.Royal suscite plus d'hostilité à droite ("l'inquiétude" des électeurs de droite croît de 15 points de pourcentage) et aussi, probablement en raison de déclarations jugées politiquement ambiguës à l'extrême gauche (13 points de pourcentage).

Tableau 2 : nombre de qualités attribués aux candidats dans les vagues d'enquête 2 et 3

Nombre de qualités attribuées	S. Royal		F.Bayrou		D. de Villepin		N.Sarkozy		JM. Le Pen	
	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3
0	17	15	25	25	29	27	19	16	43	39
1	14	16	18	16	19	21	14	14	24	25
2	16	15	16	17	17	15	13	14	15	14
3	19	17	21	16	16	20	16	15	9	10
4	34	36	20	26	19	18	38	41	9	12
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Le tableau 2 synthétise les évolutions qui viennent d'être commentées dans le détail en faisant la somme du nombre de qualités attribuées : au total les changements sont d'assez faible ampleur.

2. Des images aux votes ?

Les images des candidats varient selon les caractéristiques sociodémographiques et politiques des répondants. C'est d'abord vrai de l'âge : les trois représentants de la droite modérée ont une moins bonne image dans les jeunes générations. Le phénomène est accentué pour le

candidat désigné de l'UMP : 27 % des 18-24 ans attribuent quatre qualités à N.Sarkozy contre 56 % des 65 ans et plus. Les images ne diffèrent guère en revanche selon le sexe à l'exception de S.Royal, un peu plus appréciée par les femmes : 40 % lui trouvent quatre qualités contre 34 % parmi les hommes.

La profession de la personne interrogée induit de nettes différences dans la propension à attribuer des qualités (tableau 3) :

- La candidate du Parti Socialiste bénéficie de l'image la plus positive au sein des classes moyennes et populaires : 41 % parmi les employés, 40 % parmi les professions intermédiaires et les ouvriers. Les enseignants, catégorie centrale de l'électorat de la gauche ne se distinguent pas, sur ce critère, des autres catégories professionnelles puisqu'ils se situent à peu près à la moyenne (35 %) .
- Les candidats de la droite modérée, sont toujours plus valorisés parmi les catégories de travailleurs indépendants : agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise. C'est aussi dans cette dernière catégorie que JM Le Pen bénéficie de la meilleure image (30 % des artisans et commerçants lui attribuent quatre qualités.

Tableau 3 : Pourcentages de répondants attribuant 4 qualités aux personnalités selon la profession de la personne interrogée

	S.Royal	F.Bayrou	N.Sarkozy	D de Villepin	JM Le Pen
Agriculteur	20	46	63	33	9
Artisan, comm. chef d'entreprise	24	42	56	27	30
Profession libérale, cadre sup.	29	27	45	18	13
Enseignant	35	31	29	16	0
Profession intermédiaire	40	25	39	19	9
Employé	41	23	41	12	9
Ouvrier	40	22	37	14	16
Etudiant, élève	30	18	27	11	6
N'a jamais travaillé	40	32	43	28	12
ENSEMBLE	37	26	41	18	12

L'attribution de qualités aux candidats (Tableau 4) est aussi directement fonction des positionnements politiques : 63 % des électeurs se situant "à gauche" pour S.Royal, 50 % de ceux qui se positionnent au centre pour F.Bayrou, 77 % de ceux qui se placent "à droite" pour N.Sarkozy et 54 % "très à droite" pour JM Le Pen.

A l'inverse la candidature de S.Sarkoy génère "à gauche" un niveau d'inquiétude élevé : 72 %, soit nettement plus que le niveau d'inquiétude suscité, "à droite" par la candidature de S.Royal (50 %) (Tableau 5).

Tableau 4 : Pourcentages de répondants attribuant 4 qualités aux personnalités, selon l'auto positionnement sur une échelle gauche/droite

% attribuant 4 qualités à ...	S.Royal	F.Bayrou	N.Sarkozy	D de Villepin	JM Le Pen
Très à gauche	42	18	6	14	
A gauche	63	23	14	7	3
Au centre	34	50	46	20	7
A droite	14	23	77	27	19
Très à droite	9	16	58	13	54
Ni à gauche, ni à droite	34	24	38	20	12
ENSEMBLE	37	26	41	18	12

Tableau 5 : Pourcentages de répondants estimant que le qualificatif "vous inquiète"s'applique "très ou assez bien" au candidat cité, selon l'auto positionnement sur une échelle gauche/droite

Inquiétés par ...	S.Royal	F.Bayrou	N.Sarkozy	D de Villepin	JM Le Pen
Très à gauche	26	24	88	56	86
A gauche	22	23	72	43	80
Au centre	36	25	48	30	72
A droite	50	33	27	23	55
Très à droite	51	36	27	30	16
Ni à gauche, ni à droite	34	25	53	29	67
ENSEMBLE	35	27	52	33	67

Le Tableau 6 montre qu'à travers les trois vagues, les potentialités des candidats, c'est-à-dire leur pourcentage de réponses en termes de probabilité ¹ n'ont pas beaucoup évolué sauf pour ce qui concerne S.Royal dont la sélection comme candidate du PS accroît sans doute la notoriété, et F.Bayrou dont la volonté d'être reconnu au même titre que les représentants des partis dominants finit par peut-être par payer.

Tableau 6 : Probabilités de vote pour les candidats dans les trois vagues

¹¹ C'est à dire les réponses à la question "Voici une liste de personnalités politiques. Pour chacune d'elle, pouvez-vous me dire quelle est la probabilité que vous votiez pour elle, si elle est candidate, lors du premier tour de la prochaine élection présidentielle qui aura lieu en France en 2007" ? On considère ici la réponse "très ou assez probable"

	Vague 3	Vague 2	Vague 1	Ecart Vague 3 – Vague 2
S. Royal	50	46	45	+4
N. Sarkozy	49	48	46	+1
F. Bayrou	26	23	24	+3
D. De Villepin	21	24	25	-3
J. Chirac	20	20	19	0
J.M. Le Pen	19	17	17	+2
M. Alliot-Marie	19	-	-	-
O. Besancenot	16	16	18	0
P. De Villiers	16	14	15	+2
A. Laguiller	14	14	16	0
M.G. Buffet	13	11	14	+2
D. Voynet	11	13	12	-2

Dans quelle mesure les jugements que portent les interviewés sur les différents candidats influencent-ils, à leur tour, les "probabilités de vote" pour ces mêmes candidats ? La question ne peut être posée qu'en essayant de comparer cette influence à celle exercée par d'autres facteurs tels que les positions politiques (échelle gauche/droite, proximité partisane). C'est ce type de comparaison qui est proposé dans le tableau 7. On y trouve, sous la forme synthétique de coefficients d'associations, une série de mesures indiquant l'intensité des relations liant échelle gauche droite, proximité partisane, et qualités positives ou négatives (le sentiment d'inquiétude) avec les "probabilités de vote". Ces coefficients ont été établis à la fois pour la vague 2 (septembre 2006) et pour la vague 3 (décembre 2006) de façon à vérifier si les mêmes relations se sont ou non intensifiées avec le temps. L'analyse montre en réalité une très grande stabilité de ces relations et une constante entre les deux vagues : **ce sont toujours les qualités positives des candidats qui expliquent le mieux les probabilités de vote.**

Tableau 7 : Coefficients d'association (V de Cramer) entre :

- échelle gauche droite, proximité partisane, qualités positives et négatives ...
- et probabilités de vote (*par exemple : en Vague 3, il y a un coefficient d'association de 0,43 entre la position sur l'échelle gauche droite et la probabilité de voter pour S.Royal.*)

	S. Royal		F. Bayrou		D. De Villepin		N. Sarkozy		J.M. Le Pen	
	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3	Vague 2	Vague 3
Echelle gauche droite	0,43	0,45	0,23	0,23	0,29	0,23	0,50	0,52	0,38	0,28
Proximité partisane	0,46	0,48	0,36	0,22	0,29	0,21	0,54	0,49	0,53	0,54
Qualités positives	0,59	0,61	0,55	0,51	0,55	0,50	0,70	0,67	0,64	0,68
"Inquiète"	0,20	0,21	0,17	0,14	0,17	0,08	0,47	0,36	0,30	0,33

Aux probabilités de vote s'ajoutent, dans la dernière vague de ce baromètre des "intentions de vote", plus classiques dans leur énoncé ². Quelles relations observe t-on entre ces deux éléments ? L'apport de la notion de "probabilité" est précisément de ne pas enfermer précocement les électeurs potentiels dans un seul choix de vote. Des probabilités de vote sont exprimées à l'égard de plusieurs candidats à l'intérieur du même camp politique voire dans deux camps opposés. Puisque l'on dispose, dans cette troisième vague, de l'information supplémentaire des intentions de vote on peut mettre en relation les deux informations sous la forme suivante : lorsqu'un vote pour un candidat est déclaré "probable", de quelles intentions de vote s'accompagnent cette probabilité ? Construit selon ce principe, le tableau 7 nous apprend par exemple **que parmi ceux qui affirment une probabilité de voter pour S.Royal 61 % déclarent en effet une intention de vote pour cette candidate, mais aussi 14 % pour N.Sarkozy et 6 % pour F.Bayrou.** Au sein de l'électorat potentiel de N.Sarkozy (c'est à dire ceux qui déclarent probable un vote pour lui) 61% affirment effectivement une intention de vote pour le candidat de l'UMP, mais aussi 12 % pour S.Royal, 12 % pour JM. Le Pen, et 7 % pour F.Bayrou.

Tableau 8 : Intentions de vote parmi les potentiels électoraux (Ce tableau se lit comme suit : Parmi 100 personnes ayant déclaré qu'il était probable qu'elles votent M.G. Buffet, 29 % ont l'intention de voter pour elle, 39 % pour S.Royal et 9 % pour N.Sarkozy.)

Probabilité de vote pour :	Intentions de vote pour le candidat	Intentions de vote pour un (e) autre candidat (te)
O.Besancenot	19	S.Royal : 37 - N.Sarkozy : 13
A.Laguiller	10	S.Royal : 42 - N.Sarkozy : 13
M.G.Buffet	29	S.Royal : 39 - N.Sarkozy : 9
S.Royal	61	N.Sarkozy : 14 - F.Bayrou : 6
F.Bayrou	33	N.Sarkozy : 26 - S. Royal : 24
D.Voynet	21	S.Royal : 46 - F. Bayrou: 10
N.Sarkozy	61	S.Royal : 12 - J.M. Le Pen 12 - F.Bayrou : 7
P.De Villiers	8	N.Sarkozy : 35 - J.M. Le Pen 25 - F.Bayrou 19
J.M.Le Pen	56	N.Sarkozy 26 - S.Royal : 8

² Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour lequel de ces candidats y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Tableau 9 : Probabilités et intentions de vote selon le nombre de notes positives attribuées au candidats

Nombre de qualités attribuées	S. Royal		F. Bayrou		N. Sarkozy		J.M. Le Pen	
	Probabilité	Intention	Probabilité	Intention	Probabilité	Intention	Probabilité	Intention
0	8	0	2	0	6	0	3	2
1	22	4	10	0	11	3	5	2
2	34	11	17	0	28	7	19	10
3	53	27	30	7	50	24	48	28
4	86	64	60	25	86	62	85	55
Ensemble	50	32	26	9	49	31	21	12
Coefficient d'association	0,61	0,59	0,51	0,39	0,67	0,59	0,69	0,55

Le tableau 9 permet de comparer pour quatre candidats l'effet induit par l'attribution de qualités sur la probabilité et l'intention de vote. En dernière ligne de ce même tableau le coefficient d'association résume l'intensité de l'association entre ces différents facteurs. Le plus souvent, il apparaît que les liaisons entre variables sont effectivement très significatives et à peu près équivalentes que l'on considère la probabilité ou l'intention de vote.

Si l'on considère enfin, l'effet simultané de la position sur l'échelle gauche droite et du nombre de qualités attribuées (Tableau 10) on constate que la cohérence de ces deux indicateurs détermine évidemment les pourcentages d'intentions de vote les plus élevés (80 % pour S.Royal, 75 % pour N.Sarkozy). Mais il est aussi intéressant de relever que les images positives des deux candidats déterminent un vote en leur faveur même lorsque le positionnement politique est dissonant : à droite, 21 % de ceux qui attribuent quatre qualités à S.Royal déclarent une intention de voter pour elle, parallèlement, à gauche 23 % de ceux qui attribuent quatre qualités à N.Sarkozy déclarent une intention de voter pour lui.

Tableau 10 : Intentions de vote pour S.Royal et N.Sarkozy selon le nombre de qualités attribuées et la positions sur l'échelle Gauche Droite (Ce tableau se lit comme suit : parmi les personnes qui attribuent 3 qualités à S.Royal et qui se situent au centre, 43 % déclarent une intention de vote pour S.Royal.)

S.Royal

Nombre de qualités	Gauche	Centre	Droite	Ni Gauche, ni Droite	
0	4	0	0	0	1
1	15	1	0	7	4
2	31	7	0	14	11

3	54	14	4	25	27
4	80	43	21	57	64
Total	64	20	3	29	32

N.Sarkozy

Nombre de qualités	Gauche	Centre	Droite	Ni Gauche, ni Droite	
0	0	1	1	0	0
1	0	3	21	7	3
2	0	2	37	10	7
3	5	15	46	30	24
4	23	52	75	57	62
Total	4	29	64	32	31

Un modèle d'explication des intentions de vote ³ où l'on a mis en concurrence l'image des candidats avec les positions sur l'échelle gauche/droite et la proximité partisane montre que c'est **l'image des candidats qui constitue le facteur d'explication le plus efficace.**

³ Il s'agit d'un modèle de régression logistique qui n'est pas reproduit ici.

Les images des candidats demeurent relativement stables à travers les trois vagues de notre baromètre. Les deux candidats des principales forces politiques, S.Royal pour le Parti Socialiste et N.Sarkozy pour l'UMP dominant d'assez loin leurs compétiteurs en réussissant à donner des images qui répondent aux quatre qualités testées dans ces enquêtes : honnêteté, compréhension, volonté de changement et capacité présidentielle. Les deux candidats conservent aussi leurs handicaps respectifs : N.Sarkozy "inquiète" davantage d'électeurs que S.Royal mais celle-ci est un peu moins considérée comme "ayant l'étoffe d'un Président".

Hors ces deux cas, on observe une légère progression de F.Bayrou, et un très relatif retour en grâce de D.Villepin qui, dans les premières vagues de ce baromètre souffrait des conséquences de la crise du CPE.

L'introduction dans cette troisième vague du baromètre "d'intentions de vote" proprement dites, qui viennent compléter les "probabilités de vote" mesurées dans les vagues précédentes, permet de préciser le pouvoir explicatif des images des candidats. Les intentions de vote, comme les probabilités s'expliquent par les positionnements politiques et par certaines caractéristiques sociodémographiques. Les images, à leur tour, ont un très fort pouvoir explicatif sur les intentions de vote.

Ce pouvoir des "images" a pour conséquence de générer des brouillages politiques : on peut se situer "à gauche" mais avoir l'intention de voter pour N.Sarkozy parce que l'on apprécie ses qualités; on peut aussi se positionner "à droite" et déclarer une intention de vote pour S.Royal, là encore parce qu'on la juge positivement. Ces "échanges" entre camp de la gauche et camp de la droite constituent aujourd'hui un des enjeux du combat présidentiel qui vient de s'engager.